

Listen to this article

Je vous ai fiancés a un seul mari, pour vous présenter an Christ comme une vierge chaste ».

2 Cor. 11 ; 2.

L’ESPERANCE DU MONDE

Pour beaucoup de lecteurs de la Bible, il est difficile de reconnaître le but du plan de Dieu et l’ordre qui y préside. La croyance aux tourments éternels a tellement dominé leur esprit qu’elle les a empêchés de comprendre convenablement les Ecritures lorsqu’ils les lisent. Cette horrible doctrine des siècles de ténèbres, continue à produire un effet funeste là même où la lumière de la Parole de Dieu l’a discréditée.

La base de notre foi repose sur une conviction que les hommes, étant pécheurs, sont sous la sentence de la justice divine ; qu’au temps propre Christ est mort pour les injustes afin de devenir le Médiateur entre Dieu et l’homme, le Réconciliateur.

Ce premier point est généralement acquis, mais le pas suivant dans le plan divin, semble être compris par peu de gens : savoir, que le plan du salut général, au lieu d’avoir son exécution de suite à la réconciliation avec le monde, fut différé et qu’un autre trait du plan de Dieu dut d’abord être accompli, c’est-à-dire l’appel hors du monde d’un “peuple particulier”, d’un “petit troupeau” pour constituer l’Église, figurativement appelée “l’épouse”, “la femme de l’Agneau”. Il est parlé d’eux d’un bout à l’autre des Ecritures comme des “élus” ; et cela a été une erreur bien générale de supposer que lorsque le nombre de ces élus sera au complet, à la fin de cet âge de l’Évangile, le plan de salut sera terminé.

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

Au contraire, les Ecritures nous enseignent distinctement, qu’avec l’achèvement de l’élection, commencera un travail de “grâce libre”, de libre choix offert à l’humanité toute entière, la bénédiction de toutes les familles de la terre par “la semence d’Abraham”. Et cette semence est composée de Jésus et de l’Église, la fiancée et cohéritière — “Si vous êtes de Christ, vous êtes donc la semence d’Abraham, héritiers selon (la) promesse” (Galates 3 : 29).

UNE DES NOMBREUSES FIGURES

Diverse figures sont employées dans la Bible pour représenter cette Eglise élue. Dans l’une, Jésus est le fiancé et l’Église sa fiancée ; dans une autre, Jésus est le frère aîné et l’Église son jeune frère ; dans une autre, Jésus est le “Grand Prêtre” et l’Église la “sacrificature royale” ; dans une autre, Jésus est le Capitaine et l’Église forme les bons soldats de la croix ; dans une autre, Jésus est la principale pierre de l’angle dans le Temple de Dieu et l’Église forme les autres pierres vivantes associées avec Lui comme membres de ce temple ; dans une autre, Jésus est le bon berger et les justes sont les brebis du troupeau ; et ainsi le berger déclare : “J’ai encore d’autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là aussi, il faut que je les amène”.

Aujourd’hui nous allons considérer l’Église au point de vue de cette figure unique — comme une femme, comme l’épouse du Christ. Loin de nous la pensée que l’intention du Seigneur soit que ses disciples fassent abstraction de leur personnalité et se confondent, s’annihilent, en une seule personne. Au contraire, lorsqu’il est parlé de l’Église, c’est au même point de vue que nous parlons d’un Congrès ou d’un Parlement. Dans ces derniers, les différents membres sont chacun une personnalité ; mais ils agissent comme un seul sous l’impulsion de leur président, d’après leur organisation. Appliquant encore plus avant la comparaison nous pourrions dire que le président est la tête du corps du congrès composé de bien des membres. De même Christ est la Tête des nombreux membres de l’Église élue, son Corps, et c’est une figure semblable qui représente la Tête comme l’Epoux, séparé du corps.

LA VIERGE CHOISIE

En étudiant ce sujet, nous devons nous rappeler de deux choses : d’abord c’est l’Église de l’avenir — après la résurrection — qui est désignée comme la fiancée — la femme mariée. Secondement, nous devons nous souvenir que le mariage de l’Agneau, c’est-à-dire l’union entre le Seigneur de gloire et l’Église glorifiée, aura lieu après la fin du présent âge de l’Évangile, après qu’il aura accompli sa mission d’appeler, d’éprouver, d’établir, de choisir et de glorifier tous les membres de cette classe de l’Epouse.

Dans le temps présent il est parlé du peuple de Dieu comme de la fiancée ou de l’adoptée, jamais comme de l’épouse ou cohéritière. L’apôtre nous indique que le temps présent est notre période d’épreuve, de “noviciat” pour arriver à démontrer lesquels de nous, après avoir consacré notre vie pour lui et avec lui, au service de la vérité, tiendront fidèlement cette alliance, lesquels de nous comptés maintenant comme des membres aspirants deviendront par la fidélité des membres réels, affermissant ainsi notre appel et notre élection, et étant reçus par la première résurrection dans la joie de notre Seigneur et membres participants de son règne millénaire de l’avenir. L’apôtre indique tout ceci quand il dit que nous sommes “héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ si du moins nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui” (Romains 8 : 17), en concordance avec la déclaration de l’apôtre dans notre texte et son contexte : “Je vous ai engagés à un seul Epoux pour (vous) présenter à Christ (comme) une vierge chaste”. — 2 Cor. 11:2.

Il n’y a nulle part dans les Ecritures, aucune indication qu’il y aura plus d’une épouse — nulle part notre Seigneur n’est représenté comme polygame. De là beaucoup, évidemment se trompent, lorsqu’ils parlent de plusieurs églises de Christ – de plusieurs épouses de Christ — de plusieurs vierges fiancées. Comme il n’y a qu’un seul fiancé, il n’y a qu’une seule vierge fiancée à présent et une seule épouse ou femme mariée dans l’avenir. L’apôtre discernait déjà en son temps ce même esprit sectaire et le désapprouvait, disant : “Car lorsque l’un dit : moi je suis de Paul ; et un autre moi d’Apollos ; n’êtes vous pas charnels”, méconnaissant le plan divin comme les gens charnels sont portés à le faire ? Les mêmes termes sont applicables aujourd’hui quand vous dites : Je suis de Calvin, de Luther, de Darby, de Wesley, etc. (catholiques, protestants, salutistes, baptistes, méthodistes), n’êtes-vous pas charnels ? N’est-ce pas un défaut de vues spirituelles de ce grand fait qu’il

n’y a qu’un seul Epoux, et qu’en nous enrôlant sous un autre nom nous nous exposerions à renoncer à notre adoption ? En conséquence